



Cahiers d'études africaines

177 | 2005
Varia

MACGAFFEY, Janet & BAZENGUISSA-GANGA, Rémy. —
*Congo-Paris. Transnational Traders on the Margins of
the Law*. Oxford, James Currey ; Bloomington,
Indiana University Press, 2000, 190 p., ill.

Benjamin Rubbers



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/etudesafriaines/4981>
ISSN : 1777-5353

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2005
ISBN : 978-2-7132-2047-0
ISSN : 0008-0055

Référence électronique

Benjamin Rubbers, « MACGAFFEY, Janet & BAZENGUISSA-GANGA, Rémy. — *Congo-Paris. Transnational Traders on the Margins of the Law*. Oxford, James Currey ; Bloomington, Indiana University Press, 2000, 190 p., ill. », *Cahiers d'études africaines* [En ligne], 177 | 2005, mis en ligne le 11 avril 2005, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/etudesafriaines/4981>

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

© Cahiers d'Études africaines

MACGAFFEY, Janet & BAZENGUISSA-G
ANGA, Rémy. — *Congo-Paris.*
Transnational Traders on the Margins
of the Law. Oxford, James Currey ;
Bloomington, Indiana University
Press, 2000, 190 p., ill.

Benjamin Rubbers

- 1 Dans cet ouvrage à la fois concis et détaillé, Janet MacGaffey et Rémy Bazenguissa-Ganga nous livrent, en sept chapitres, différents éclairages sur les activités des commerçants congolais et zaïrois installés à Paris en 1994. Particulièrement intéressante est l'étude du lexique utilisé par les personnes interrogées pour parler de leur expérience migratoire, et la présentation des biens et services proposés comme autant de marqueurs culturels contribuant à façonner l'identité des Congolais et Zaïrois en France. De même, la dynamique et l'organisation des réseaux économiques sont brillamment mises en évidence, notamment par contraste avec les chaînes plus structurées du commerce à longue distance en Afrique de l'Ouest. En prenant appui sur diverses appartenances, les réseaux transnationaux congolais et zaïrois sont activés de manière individuelle, selon les circonstances, sans être soumis à un ensemble de sanctions claires et strictes. D'une certaine manière, nous montrent avec brio les auteurs de *Congo-Paris*, les migrants de cette étude ont exporté en Europe l'économie de la débrouille caractéristique de l'Afrique centrale, à laquelle ils se sont pour la plupart initiés avant leur premier voyage : ils négocient constamment les règles, tacites ou explicites, de la coopération commerciale, comme ils jouent avec les frontières des institutions, de la loi et du territoire. Au bout du compte, ces tactiques confèrent aux trajectoires entrepreneuriales une tournure très aléatoire et placent au centre des activités commerciales la question de la confiance entre partenaires, celle-ci pouvant toujours être remise en question. Enfin, le livre révèle avec

finesse les logiques de consommation des commerçants congolais et zaïrois de Paris qui, quand ils participent au mouvement de la Sape, mesurent leur prestige les uns avec les autres par l'audace de leurs coups ainsi que par des dépenses ostentatoires. Ces manières de faire participent, pour J. MacGaffey et R. Bazenguissa-Ganga, d'une « culture contre-hégémonique » qui, par sa marginalité même, conteste le système social duquel les commerçants sont exclus, que ce soit dans leur pays ou en France.

- 2 Malheureusement, des lacunes laissent ici ou là le lecteur sur sa faim, notamment en ce qui concerne le moment critique de l'arrivée des commerçants congolais et zaïrois en France : nulle part n'est retracée de manière détaillée l'insertion vécue des immigrants à Paris, en particulier dans leur rapport à la société française. Du début à la fin du livre, celle-ci est volontiers réduite à un État désincarné, contraignant les projets des immigrants par des dispositions légales et des contrôles policiers. À propos de la confiance, les auteurs insistent avec raison sur son importance dans les économies capitalistes du Nord, et non seulement dans les régions pauvres du Sud. Mais ils auraient sans doute gagné à se demander pourquoi elle pose à ce point problème pour les commerçants interrogés, car manifestement, ces derniers sont engagés bien plus fréquemment que les hommes d'affaires européens, par exemple, dans des relations où domine la duplicité. Concernant la compétition pour le prestige, le chapitre six nous détaille les pratiques des sapeurs en s'inspirant en grande partie de recherches antérieures, mais il ne nous précise pas si les autres commerçants, tels les anciens fonctionnaires, participent ou non à ces dépenses ostentatoires, et plus généralement à cette culture clandestine.
- 3 Sur le plan de la méthode, les puristes reprocheront au livre le faible nombre des interviews (vingt), sur lequel il se base, mais ce serait omettre les difficultés auxquelles sont confrontés les anthropologues sur un tel terrain. En revanche, ils pourront relever le malentendu entretenu par les chercheurs quand ils affirment adopter une démarche longitudinale, alors qu'ils recourent non pas à des entretiens échelonnés à intervalles de temps réguliers mais à des histoires de vie ou lorsqu'ils prétendent avoir réalisé une ethnographie « multi-sites », sans suivre pour autant les personnes rencontrées dans leur région natale. À plusieurs reprises, les auteurs prennent ainsi position dans des débats théoriques ou méthodologiques à la mode, tout en ne se donnant pas vraiment la peine de construire leur point de vue empiriquement. C'est le cas dans la conclusion, par exemple, quand ils entendent s'éloigner de l'anthropologie post-moderne, obsédée par le chaos et les flux, pour demeurer attentif au poids des structures : nulle part cet argument n'est étayé, ne serait-ce que par une analyse des opportunités économiques pour les entrepreneurs africains en France.
- 4 Enfin, J. MacGaffey et R. Bazenguissa s'inscrivent ouvertement, pour décrire le monde des opérateurs congolais et zaïrois à Paris, dans un paradigme de la résistance : en menant des activités dans l'économie seconde, ces derniers contestent le système économique et politique dominant qui les exclut. Bien que cette interprétation soit attirante, elle semble problématique en ce que les tactiques des commerçants semblent moins procéder d'une logique de la résistance, une notion qui reste malgré tout liée au contexte de la Seconde Guerre mondiale, que d'une logique de l'escapade ou du contournement, non pas contre mais dans les interstices du système. Certes, les pratiques de résistance ne ressortent pas nécessairement du conscient. Mais à défendre cette idée, le risque est grand de faire porter au groupe social étudié le projet politique des chercheurs eux-mêmes : avec de tels

arguments, Don Quichotte, qui s'attaquait aux moulins, peut être perçu comme un ardent adversaire du capitalisme, de la globalisation et de toutes les inégalités du monde.